

Bruxelles, le 14 décembre 1921.

286

Monsieur,

Je me tiens toujours à votre disposition pour vous fournir tous renseignements qui pourraient vous être utiles en vue d'une participation belge à votre Exposition. Mais vous avez en ce moment une occasion de vous documenter au sujet de nos artistes, à une exposition d'art religieux qui vient de s'ouvrir à Anvers. Un ou deux maîtres n'y sont pas représentés, et notamment Albert Servaes. Si vous pouviez y remarquer des œuvres qui vous intéresseraient, je vous recommanderais volontiers auprès de leurs auteurs.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

Conservateur en chef.

A Monsieur VAN HAREN,

Monsieur,

Vous m'avez demandé il y a longtemps de vous faire connaître les conditions dans lesquelles les peintres Belges pourraient prendre part à l'exposition Religieuse, qui aura lieu en mois de mai prochain, probablement, dans le Musée Communal.

Je vous ai répondu, mais jusqu' ici je n'ai rien appris de vous.

C'est pourquoi je prends la liberté de vous demander si oui ou non les peintres Belges prendront part à la dite Exposition; éventuellement veuillez nous indiquer leurs noms.

A l'avantage de vous lire, agréez, Monsieur, mes salu/tations bien empressées.

N. van Harpen.

5393/287

Bruxelles, le 27 décembre 1921.

Monsieur Van Speybrouck,

J'ai bien reçu la photographie d'un tableau "Christ de pitié" que vous attribuez à Luca Signorelli, mais qui ne saurait appartenir à l'école italienne; nous ne pouvons étendre davantage l'Exposition de Primitifs ouverte en ce moment dans nos salles. Il demeure intéressant néanmoins pour nous, en vue de projets ultérieurs, de recevoir des renseignements sur les collections privées belges, particulièrement à Bruges, que vous connaissez bien.

Veuillez agréer, Monsieur Van Speybrouck, l'assurance de ma considération très distinguée.

Le Conservateur en chef,

A Monsieur Ed. Van Speybrouck,
Parvis saint Jacques,
BRUGES.

brochure voir bibliothèque
4.

5398/287.

Bruxelles, le 26 janvier 1922.

Monsieur Van Speybroeck,

Je vous remercie de votre envoi qui vient enrichir le fonds documentaire du Musée; car nous sommes heureux de posséder ici le plus de renseignements possible sur les collections particulières du pays, beaucoup d'étudiants d'art venant travailler à la Bibliothèque du Musée. Je connaissais votre thèse au sujet du nom de Memling; brillamment défendue, vous avouerez-je cependant qu'elle ne m'a pas convaincu, et vous savez, je crois, mon opinion là-dessus, ainsi que le respect que j'éprouve pour les travaux d'érudition de feu James Weale. L'article de "La Patrie" et votre message au collège échevinal de Bruges donnent à cette intéressante polémique un regain d'actualité. M. Bautier, conservateur-adjoint du Musée, qui a visité votre collection en 1913, m'en repaît en disant qu'un jeune Italien de ses amis, M. Caniggio (de Gênes) fut accueilli par vous il y a quelques semaines et en garde le meilleur souvenir. Je ne manquerai pas à mon tour d'aller vous voir lors d'un prochain séjour à Bruges et vous prie de croire, Monsieur Van Speybroeck, à l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Le Conservateur en chef,

A Monsieur Ed. Van Speybroeck,
38 rue du Marécage,
BRUGES.

Bruges 18 Janvier 1922

Monsieur Hierens - Geraert,

Je viens vous demander de nous aider à en finir une bonne fois avec la mauvaise plaisanterie de débaptiser notre Jan Hemling.

Je ne sais si vous lisez "la Patrie" de Bruges, qui le 10 8bre dernier — n° que je n'ai plus — donnait un pauvre article, signé Ad. Suclos, soutenant que Memling soit être le nom du Maître.

Je me suis donné la peine d'y répondre dans la même feuille, 14 8bre, — n° que je vous adresse par même courrier — quelques lignes qui ont convaincu le public.

Le 26 8bre, j'adressai au Conseil Communal la lettre que voici :

Monsieur le Bourgmestre,
Messieurs les Echevins, Mesdames Conseillères,
Messieurs les conseillers du Conseil Communal,
Bruges

Vous aurez lu dans la Patrie du 14 et mon petit article au sujet du nom de Hemling.

On reconnaît enfin que ce nom de notre grand peintre est le seul authentique.

C'est Weale qui en ces derniers temps fut le grand propagateur de l'erreur commise antérieurement par quelques-uns, en remplaçant l'Initiale H par un M.

Mais le plus regrettable est que Weale, qui avait la manie de dénigrer en tout et partout les Flamands, soit parvenu à accréditer à l'Étranger l'idée que notre Hemling fut un Allemand.

C'est sous son inspiration que fut faite l'inscription de la Statue : "Hans Memling".

Comment Weale ait pu trouver chez nous des partisans inconscients et traîtres — sans s'en apercevoir eux-mêmes — évidemment — à la Patrie, est un mystère. Peut-être ignoraient-ils les manœuvres, intéressées ou non, de cet Anglais pour nous frustrer.

Une lettre d'un personnage allemand, publiée par le "Journal des Beaux-Arts", rappelle à Weale les propos tendant à faire attribuer à notre peintre une origine Allemande.

Durant l'occupation, nous eûmes à subir journellement des visites, toujours très polies du reste, d'officiers, d'artistes, d'amateurs, venus pour voir chez nous nos tableaux anciens.

Tous affirmèrent que "Memling" fut un allemand ! Mais devant mes preuves du contraire, ils durent convenir de leur erreur.

Weale avait toutes les plus folles audaces pour humilier les Flamands. Il osa faire vendre à notre Exposition des "Primitifs" en 1905, le n° de Dec. 1895 de la Revue Anglaise "Portfolio", où il écrit :

Page 5 (je traduis mot à mot) :

— "Tous les grands maîtres du 15^e siècle vinrent de la rive droite de l'Escaut, tandis que les Flandres n'en produisirent presque pas".

— Page 6. "Ces grands maîtres (Memling, van Eyck et autres) trouvaient à Bruges et à Gand des aides pour broyer et mélanger (!!!) leurs couleurs, mais pas d'élèves dont ils étaient capables de faire des peintres. Le vrai Flamand jusqu'à ce jour-ci n'a pas d'œil pour la couleur" (il ne sait pas distinguer les couleurs !)

Innombrables sont les insanités, puissant la haine des Flamands, que Weale est venu exploiter chez nous. Les deux échantillons ci-dessus suffisent pour l'apprécier.

J'espère que l'Autorité communale ne tardera pas à faire disparaître de la statue de Memling l'inscription boche : "Hans Memling", outrage sanglant à notre patriotisme, pour la remplacer par le vrai nom flamand de l'illustre peintre, Jan Hemling.

Veuillez agréer, Mesdames, Messieurs, l'assurance de ma haute considération.

Edouard van Speybroeck

Bruges 26 8^{bre} 1921

On sait que d'après tradition Hemling naquit à Banne.

Veuillez agréer, Monsieur, mes meilleures salutations.

Ed. van Speybroeck